

Commentaire de l'évangile par p. Alberto Maggi OSM

TU ES LE CHRIST... LE FILS DE L'HOMME DOIT BEAUCOUP SOUFFRIR

Marc 8, 27-35

Jésus sort avec ses disciples vers les villages de Césarée de Philippe. Sur le chemin il interrogeait ses disciples en leur disant : « Qui les hommes disent-ils que je suis ? » Ils lui disent : « Jean le baptiseur. D'autres : 'Élie'. D'autres : 'Un des prophètes'. » Et lui les interrogeait : « Et vous ? Qui dites-vous que je suis ? » Pierre répond et lui dit : « Tu es le messie ! » Il les rabroue : qu'à personne ils ne parlent de lui ! Il commence à les enseigner : « Le fils de l'homme doit beaucoup souffrir, et être rejeté par les prêtres, les anciens et les scribes, et être tué, et, après trois jours, se lever. » En clair il disait la parole. Pierre le prend à part et commence à le rabrouer. Mais il se retourne et, voyant ses disciples, il rabroue Pierre et dit : « Va-t-en, derrière moi, satan ! Car tes idées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes ! » Il appelle à lui la foule avec ses disciples. Il leur dit : « Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il se renie lui-même, porte sa croix et me suive ! Eh oui ! Qui voudra sauver sa vie la perdra ! Mais qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle, la sauvera ! (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Jésus réprimande ses disciples, il leur dit “Vous avez des yeux et vous ne voyez pas, vous avez des oreilles et n'écoutez pas”. Malgré les guérisons de l'aveugle et du sourd muet (figure de la résistance de la part des disciple), ils ne comprennent ni Jésus ni son message. Alors Jésus les porte à l'extrême nord aux confins des territoires païens pour voir si, en s'éloignant des lieux de l'idéologie nationaliste, ils arriveront à comprendre quelque chose. C'est ce qu'écrit Marc au chapitre 8 versets 27-35.

« *Jésus sort avec ses disciples vers les villages de Césarée de Philippe.* » Nous sommes donc à l'extrême nord du pays, loin de l'influence de la Judée et même de la Galilée, « *Sur le chemin..* » ici l'évangéliste donne une indication qui fait comprendre comment se terminera la narration “sur le chemin” est l'endroit où la semence jeté en terre n'a pas porté de fruit parce que les oiseaux (image de Satan) l'ont emporté. Satan qui représente le pouvoir est réfractaire à la bonne nouvelle « *..il interrogeait ses disciples en leur disant : “ Qui les hommes disent-ils que je suis ? ”* »

Les disciples sont allés en mission et Jésus veut voir le résultat, qu'est-ce que les gens ont compris. C'est la confusion totale « *Ils lui disent : “ Jean le baptiseur. (On pensait que Jean Baptiste serait ressuscité) D'autres, 'Élie' (c'est le grand et violent prophète qui devait venir préparer le retour) D'autres, 'un des prophètes'.* » Les disciples n'ont absolument rien compris, ce sont tous des personnages qui regardent le passé.

« *Et lui les interrogeait : “ Et vous ? Qui dites-vous que je suis ? ”* La demande est faite à tous mais un seul répond et il est présenté avec son surnom négatif qui indique sa tête dure, son esprit borné qui le portera ensuite à renier Jésus. « *Pierre répond et lui dit : “ Tu es le messie ! ”* ‘Le messie’ avec l'article défini signifie le messie attendu de la tradition, celui qui devait venir faire observer la loi et prendre le pouvoir à Jérusalem, voilà ce qu'est « le Christ (le Messie) ». Or Marc, dans son évangile présente Jésus comme « Messie » sans l'article, c'est à dire un messie d'un type nouveau, à découvrir.

En effet Jésus n'est pas d'accord avec l'affirmation de Pierre, on le voit à sa réponse « *Il les rabroue :* » littéralement “il les menace” ce même verbe, on le retrouve trois fois dans cet épisode, il est employé pour renvoyer les démons. Donc ce que dit Pierre ne plaît pas à Jésus « *Il les rabroue : qu'à personne ils ne parlent de lui !* »

« *Il commence à les enseigner : “ Le fils de l’homme doit.. »* Pierre lui avait dit “Tu es le Messie” celui de la tradition et Jésus se définit comme « le Fils de l’homme ». Jésus est “Fils de Dieu” car il représente Dieu dans sa condition humaine mais il est “Fils de l’homme” car il représente l’homme dans sa condition divine, c’est à dire le développement du projet de Dieu sur l’homme pour qu’il ait la condition divine.

« *Il commence à les enseigner : “ Le fils de l’homme doit beaucoup souffrir, et être rejeté.. »* mais rejeté par qui ? Non pas des pécheurs mais de ceux qui sont hostiles au projet de Dieu sur l’humanité, or ce sont ceux qui devraient le faire connaître et le promouvoir, les autorités religieuses. En effet ceux qui sont contre le Fils de l’homme sont « *les prêtres, les anciens et les scribes* (les théologiens officiels), *et être tué,* » les représentants de l’institution religieuse tue le projet de Dieu sur l’humanité, « *et, après trois jours, se lever. En clair il disait la parole. Pierre,* » le voilà de nouveau avec son surnom négatif. « *Pierre, le prend à part,* » littéralement “Pierre le saisit” et « *commence* (exactement comme Jésus qui commence à les enseigner) *à le rabrouer.* » C’est à dire qu’il le “menace” exactement le même verbe employé pour les possédés du démon.

Jésus déclare que ce que dit Pierre ne vient pas de Dieu mais de quelque démon. Voici la réaction de Jésus « *Mais il se retourne et, voyant ses disciples, il rabroue Pierre* (‘il menace’, ce verbe utilisé pour les possédés du démon est employé ici pour la troisième fois) « *Va-t-en, derrière moi, satan ! Car tes idées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* »

Pourquoi Jésus traite-t-il Pierre de Satan ? Parce que comme Satan Pierre cherche à dévier Jésus d’accomplir son projet sur l’humanité. Ainsi Pierre qui conteste les paroles de Jésus – image des oiseaux qui enlèvent la semence du chemin – Ici Jésus rabroue Pierre le traite comme Satan, comme le diable, mais il ne le chasse pas, il lui demande « *Va-t-en, derrière* ». Ce n’est pas Pierre qui doit tracer la route que doit suivre Jésus parce que « *tes idées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes !* »

Ensuite pour la première fois dans cette évangile apparaît le thème de la croix et à ses disciples qui le suivent par ambition, pour partager avec lui le pouvoir, le trône, le succès, Jésus clarifie que le suivre veut dire aller à l’encontre d’humiliation de la part du peuple et rejet de la part de la société. « *Il appelle à lui la foule avec ses disciples.* » Il élargit son auditoire « *il leur dit* » et il emploie le conditionnel « *Si quelqu’un veut venir derrière moi, qu’il se renie lui-même,* (qu’il renonce à l’idéal de succès, d’ambition et de pouvoir), *qu’il porte* (littéralement ‘qu’il soulève’) *sa croix et me suive.* » Pour les évangiles, la croix n’est pas envoyée ou donnée par Dieu, elle est soulevée par l’homme.

Jésus ne se réfère pas à la mort en croix mais au moment où le tribunal condamne à cette torture qui conduit à la mort. Le condamné devait porter sur ses épaules le “Patibulum”, c’est à dire l’axe horizontal de la croix et, accompagné, tiré par le bourreau, il traversait la ville au milieu des gens pour lesquelles insulter et malmenier le condamné était une obligation religieuse et morale. Cela signifiait la solitude totale, le refus total, le mépris total. Voilà ce que signifie la croix, pour Jésus c’est perdre sa réputation, ses idéaux. Ce n’est pas une imposition pour tous mais une conséquence pour ceux qui veulent vraiment le suivre.

Celui qui veut suivre Jésus « *qu’il soulève sa croix et me suive. ;* » qui veut réaliser son idéal de succès va à l’encontre d’un désastre, « *mais qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle, la sauvera !* » Jésus garantit que vivre pour lui, même au prix du mépris et du refus de la part de la société, ne portera pas au désastre mais à la pleine réalisation de la personne.